

# 5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	3 mois	6 mois		
Les abonnements se paient d'avance					
Les annonces sont reçues au bureau du Journal.					

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 288

## LA SITUATION

**Nouveaux bonds des Boches... en arrière ; autant de victoires « défensives ». Il est vrai que des Autrichiens viennent à la rescousse. Il en faudrait beaucoup pour arrêter nos poilus. — L'inquiétude ennemie est, aussi, d'ordre économique. Une barrière à dresser. — L'Allemagne capitule devant l'Espagne. — Le réveil russe.**

Invariablement, à chaque recul, Wolff déclare que l'abandon — *volontaire* (!) — de terrain n'a aucune importance ! Chaque bond en arrière marque pour les Boches une *victoire défensive*. Il se peut. Cependant, l'ennemi se cramponne avec énergie dans la région de Bapaume, puisqu'il tente des réactions violentes, parfaitement inutiles d'ailleurs. Si donc il abandonne ces positions, c'est bien qu'il s'en va parce qu'il est battu. S'il est battu, c'est que les Alliés sont les plus forts. Ils le prouvent, de Soissons à Arras, depuis le 18 juillet.

Nous allons continuer, a dit Foch. Et on continue...

« D'ailleurs, écrit le général Malletterre, dans la *Nouvelle Revue*, les chefs politiques et militaires allemands sont bien obligés de reconnaître que l'équilibre des forces est désormais rompu, et que cette supériorité momentanée et réelle que leur avait donnée la défection russe, et dont ils ont voulu tirer un parti décisif avant la fin de l'été 1918, disparaît de semaine en semaine et passe de plus en plus aux Alliés. Ils ont pu juger que non seulement les Américains arrivaient en nombre toujours croissant, mais que la qualité vaut la quantité. Ils auront appris avec stupeur qu'à la suite de l'épreuve des dernières batailles le maréchal Foch a constitué la première armée autonome américaine et que les Américains auront leur secteur, tout en contribuant à toutes les batailles engagées dans les autres secteurs. »

Il est vrai que les Autrichiens envoient quelques divisions de renforts. Il en faudrait beaucoup pour arrêter nos poilus !

L'inquiétude ennemie n'est pas seulement d'ordre militaire, elle est encore

et surtout d'ordre économique. Il est établi que l'Allemagne avait déchaîné la guerre dans le but inavoué de conquérir l'hégémonie industrielle et commerciale. Les Boches voulaient dominer le monde au point de vue économique. Le procédé était simple : La victoire militaire avait pour but d'imposer à l'Entente toutes les mesures favorables au commerce allemand ; rien n'était accordé en échange. Pas le moindre doute, cela est écrit en termes précis dans un mémoire du *Handelsvertragsverein* (Association pour les traités de commerce). Lisez plutôt :

« Il faudra que nous puissions établir (sans être astreints à d'autres obligations que celles qui atteignent les citoyens du pays) des sociétés, des agences, des entreprises de toutes sortes. Il faudra que nous puissions envoyer librement les produits de notre industrie à l'étranger. Nous exigerons qu'on renonce à toute désignation d'origine pour les marchandises allemandes en vue de réexportation ou de transit ».

Il y a beaucoup mieux, les industriels boches rêvaient de perpétuer le vol après la guerre. Dans un mémoire remis au gouvernement impérial par les deux principales associations métallurgiques de Bochie, il est spécifié que l'Allemagne aura le droit de posséder ce dont elle a besoin ; elle aura le droit de S'APPROPRIER le terrain où se trouvent les matières premières qui lui sont nécessaires, sans se préoccuper de ce que diront les habitants. Voilà la morale de ces individus qui invoquent constamment de nom de Dieu...

D'autres journaux ennemis nous fixent avec plus de précision sur les intentions des bandits allemands :

« Si nous ne pouvons obtenir le bassin de Briey, écrivait dernièrement la *Gazette de Francfort*, nous pourrions exiger l'exportation obligatoire (!) en Allemagne, dans des conditions avantageuses pour nous (!), des minerais de fer de ce bassin. Nous devons exiger, dans des conditions analogues, l'exportation des phosphates de Tunisie et des minerais du Maroc, du caoutchouc du Congo, du coton de l'Indo-Chine. ...Nous obligerons — lisez attentivement ! — nos adversaires à accepter l'entrée en franchise de nos produits et nous leur imposerons la clause de la nation la plus favorisée. »

La *Vossische Zeitung* affirmait d'autre part, que l'Allemagne devait s'assurer la possession de TOUTES les grandes routes commerciales.

C'était, en résumé, la mainmise sur le marché mondial d'une façon très simple : l'Allemagne imposait ses produits aux Alliés et elle exigeait (à des conditions avantageuses pour elle) que nous lui fournissions TOUTES les matières premières nécessaires à son industrie.

Voilà le but !

On peut dès lors concevoir combien la situation militaire actuelle provoque chez les Centraux une déception formidable. Nos ennemis avaient rêvé de s'emparer par le vol de toutes les richesses mondiales, il est désormais certain que les Alliés ne déposeront pas les armes avant d'avoir écrasé, d'une façon définitive, la nation qui était pour le Monde un danger permanent.

Il n'est pas trop tôt pour préparer l'avenir en vue du but à atteindre. C'est pourquoi les Alliés s'organisent dès aujourd'hui avec méthode. « Il dépend d'eux, disent les *Lectures pour tous*, d'opposer dans l'avenir, une barrière infranchissable à ceux qui auraient voulu démolir l'édifice de la civilisation construit pendant des siècles. »

Comptons sur les Anglais et les Américains, gens pratiques, pour dresser cette barrière.

Le conflit hispano-allemand est terminé. Un télégramme que nous avons reçu trop tard, hier, pour pouvoir l'insérer, nous apprenait que Berlin accepte les conditions imposées par Madrid.

Où est la morgue teutonne d'antan !... Guillaume capitule devant le roi d'Espagne !

Il n'est pas besoin de longs commentaires pour signaler l'importance de cette nouvelle. Elle signifie que les Boches sont grandement inquiets sur l'avenir. Ils n'avaient pas voulu plier devant les puissants Etats-Unis, ils s'inclinent devant la faible Espagne. La demande des deux nations était pourtant la même !...

Mais, entre les deux Notes, quelques événements sont survenus : des millions d'Américains ont traversé l'Océan ; les armées de Guillaume sont aujourd'hui fourbues et incapables de tenir le coup !

La capitulation de Berlin est un aveu très net d'impuissance.

C'est ainsi que la réponse de Berlin sera traduite dans le Monde entier.

C'est le commencement de la fin. Le châtement est proche !...

En dernière heure, on annonce que deux cents membres de la Constituante russe se sont réunis à Samara (dans la

Russie orientale) et ont constitué un Directoire

C'est le réveil russe. La série noire commence pour les Boches en Orient.

A. C.

### Les soldats de Mangin menacent le Chemin des Dames

De violentes contre-attaques des Allemands entre l'Ailette et Pont-St-Mard et Juvigny n'ont réussi en aucune façon à parer la menace faite à leurs communications entre l'Aisne dans la région de Soissons et Laon. Les hommes du général Mangin tiennent toujours solidement les positions conquises en ce point, et des gains ultérieurs sur le plateau à l'est dans la direction du Chemin des Dames forceraient l'ennemi à se trouver dans une nouvelle poche dangereuse.

Les Français à Juvigny sont à moins de quatre milles de la voie ferrée qui passe à Laon et à moins de douze kilomètres de la grande route dans la même direction qui vient rejoindre le Chemin des Dames à douze kilomètres de la Prés-de-Malmaison, le pilier occidental de la célèbre position du Chemin des Dames.

### La première armée anglaise entre en ligne

La bataille s'élargit, amplifiant du même coup nos succès. La 1<sup>re</sup> armée est entrée en son tour en ligne dans le secteur de la Scarpe. L'attaque, déclanchée hier, à 3 h. du matin, selon la brusque méthode adoptée, fut, de même que les précédentes, une complète surprise pour l'ennemi. Monchy-le-Preux, Wancourt furent pris aux premiers bonds. Avant midi, nos troupes tenaient fortement les abords ouest de Guemappe. La ligne Hindenburg passe à moins d'une demi-lieue du village, et il n'y a guère plus de vingt kilomètres de là jusqu'à Cambrai.

### Gros échec de la Garde

Lors d'une de nos dernières attaques sur l'Ailette, la garde qui occupa du terrain entre Pont-St-Mard et Orme de Monterouve, fut obligée d'abandonner le champ de bataille bientôt après, laissant derrière elle un nombre considérable de cadavres et 400 prisonniers valides.

Les Allemands renouvelèrent au cours de la nuit leurs efforts. Non seulement ils furent repoussés partout, mais les Français firent encore de nouveaux gains, occupant les bois du Domaine. C'est une des défaites les plus sérieuses subies par la garde.

### Les Boches capitulent

Nous avons reçu mardi, trop tard pour être publiée dans le *Journal du Lot*, la dépêche suivante, que nous avons néanmoins fait afficher en ville :

De Santander, 25, au *Times* :

Le gouvernement boche accepte toutes les conditions formulées dans la note espagnole.

Il remettra à l'Espagne les navires actuellement réfugiés dans les ports espagnols pour compenser les pertes causées par les sous-marins.

### Les Norvégiens auront satisfaction

En réponse à la protestation présentée à Berlin par le gouvernement norvégien au sujet du torpillage des navires norvé-

giens en dehors de la zone dangereuse, le gouvernement allemand se déclare prêt à accorder une compensation s'il est prouvé que ces navires ont été coulés sans avertissements et en dehors de la zone dangereuse.

### Un raid sur les côtes belges

Deux aëros ont été abattus en flammes, dont un près des eaux territoriales hollandaises.

### L'effort américain

Une dépêche de New-York annonce que la semaine dernière 19 navires ont été lancés et 8 autres terminés.

Le total des navires lancés jusqu'à ce jour par l'Emergency Fleet Corporation s'élève à 535 navires, d'un tonnage en lourd de 1.973.978 tonnes.

### Les mutilés boches manifestent

Vendredi dernier, les membres de l'Association des mutilés de la guerre de l'Empire, qui avaient organisé une réunion à Cologne, refusèrent de se lever pour le hurrah traditionnel à l'empereur, et seuls quelques vétérans de 1870 répondirent à l'invitation du président.

Au cours de cette réunion, un des membres monta à la tribune en uniforme et déclara que bien qu'il fût libéré depuis deux mois, il lui avait été impossible de trouver des habits civils.

### Un Directoire en Russie

On mande de Kieff aux journaux allemands que deux cents membres de la Constituanterusse se sont réunis à Samara et ont déclaré qu'ils prenaient la direction du pays.

Un directoire a été constitué, comprenant M. Stopanoff, du parti cadet; M. Awkontsieff, social-révolutionnaire, et le général Alexeieff.

### En Sibérie

Le colonel Semenoff, avec quelques milliers de Tchèques, a surpris et attaqué les forces bolcheviques et magyares. Il a pris Matsevskaya et fait un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels de nombreux blessés.

### Sur le front italien

(Officiel). — Vives actions d'artillerie dans la région occidentale du mont Grappa et sur le Montello.

Dans le val de Concei (Giudicarie), une tentative d'attaque de nos positions a été promptement repoussée.

A l'ouest d'Asiago des détachements britanniques, malgré une forte réaction de feux, ont fait irruption dans les positions adverses et après avoir défait la garnison au cours d'une lutte acharnée de corps à corps, ont ramené dans leurs propres lignes 270 prisonniers, dont 6 officiers et quelques mitrailleuses.

Sur la Piave moyenne nos groupes d'explorateurs ont capturé des armes et du matériel.

### L'Autriche se prépare ?

Une grande bataille serait imminente sur ce front. Les forces ennemies ont été doublées. Le général Pflanzer Balin, qui commande les troupes autrichiennes, est arrivé sur le front, venant de Vienne.

## LA LÉGENDE DE MULHOUSE

Deux fois pendant cette guerre nous sommes entrés à Mulhouse. Deux fois nous avons dû abandonner la ville, le 10 et le 24 août 1914. Autour de ces évacuations, une légende est née. Pour être aujourd'hui beaucoup moins répandue, elle subsiste encore dans l'esprit de quelques-uns.

Il faut en finir une fois pour toutes avec elle, et rétablir les faits dans leur exactitude.

On a répété, d'après le récit de certains soldats, qu'après nous avoir reçus de la façon la plus chaleureuse, les Mulhousiens ont tiré sur nos troupes dès que nous avons commencé la retraite.

Il est possible que des balles aient été envoyées à nos soldats au moment où ils se retireraient, mais il est monstrueux de vouloir incriminer à ce propos les sentiments des Alsaciens.

Mulhouse, en effet, sur une population de 115.000 âmes environ, compte près de 30.000 Allemands, parmi lesquels beaucoup d'officiers, de fonctionnaires, de gendarmes et d'agents de police.

Au moment de notre entrée triomphale dans la ville, ces parasites ne se sont pas enfuis. Se contentant de se mettre en civil, ils ont continué à circuler librement sans que personne s'occupât d'eux. Naturellement, ils ont profité de notre négligence. Pendant notre séjour, ces émigrés ont eu le loisir d'inscrire sur leurs listes de délation l'immense majorité des habitants qui avaient jeté des fleurs sur le passage de nos régiments et pavoisé les fenêtres à nos couleurs. Nous avons même vu depuis que certains officiers d'un régiment de cavalerie, après avoir revêtu une tenue bourgeoise, étaient demeurés tranquillement à l'hôtel Central et que, d'un balcon, ils avaient assisté au défilé des divisions françaises. Ce sont ces Allemands qui ont envoyé des coups de feu sur les derniers fantassins évacuant la ville.

Ne gardons donc de ce triste incident que le souvenir de l'accueil chaleureux des véritables Alsaciens et la conviction qu'une autre fois il faudra nous montrer plus méfiants.

## Chronique locale

### Plaintes amères

Nos voisins de la Dordogne se plaignent amèrement de la rareté des œufs.

Depuis, disent-ils, que les œufs sont taxés à 3 fr. 60 la douzaine, il n'en a plus paru sur le marché. La raison, ajoutent-ils, est que dans les départements limitrophes, la taxe est supérieure, et les œufs y sont envoyés.

Ce n'est pas certainement dans le Lot que les œufs de Dordogne sont envoyés ; car, ici, c'est itou : on ne voit plus d'œufs sur le marché depuis l'application de la taxe.

Il y a des taxes qui portent malheur à certaines denrées ; peut-être que celle sur les œufs, empêche les poules de pondre. Peut-être bien aussi que nos confrères de la Dordogne ont raison quand ils déclarent que les œufs sont envoyés dans les départements où la taxe n'est pas appliquée ou qu'elle est supérieure à celle appliquée et chez eux et chez nous.

Mais le remède, alors ? Interdire la sortie des œufs du département ? C'est une bonne solution. Seulement, nos voisins pourront constater comme chez nous que les œufs ne partent pas tout seuls et que ceux qui en font commerce se gardent bien d'annoncer *urbi et orbi* qu'ils en font des expéditions considérables dans les grandes villes.

Nos voisins pourraient se rendre compte qu'il y a une catégorie de mercantils qui parcourent les campagnes en

automobile ; qu'ils s'arrêtent dans les fermes, et qu'ils achètent les œufs sur place, et puis qu'ils repartent sans aller aviser quiconque de leur négoce.

On ne trouve pas d'essence pour alimenter la lampe familiale, mais il est un tas d'aigrefins du commerce qui n'en manquent jamais. On a rationné tout le monde en essence, même les automobilistes. Et les automobiles montées par des individus le plus souvent à mine patibulaire, ne cessent de rouler à travers nos routes et chemins, qui, notons-le en passant, sont dans le Lot dans un état épouvantable.

Et ces individus ne voyagent pas pour rien ; ils circulent, ils paient cher le bidon d'essence, mais ils savent que les caisses de l'automobile seront, le soir, remplies d'œufs qu'ils ne revendront pas au prix de la taxe.

Et les fermiers heureux de se débarasser du produit de leurs poules, contents de protester contre la taxe, ne viennent plus au marché. Ils savent où placer leurs œufs.

Si donc, nos voisins de la Dordogne mettaient des bâtons dans les roues des automobiles qui portent les mercantils râleurs, peut-être réussiraient-ils à retrouver des œufs sur les machés.

### Citation à l'ordre de la division

Notre compatriote Jean Combalbert, brigadier à la 24<sup>e</sup> batterie du « R.A.C. » a été cité en ces termes à l'ordre de la division :

« Brigadier téléphoniste à l'E. M. du groupe. Pendant les attaques des 15 et 16 juillet 1918, son chef de poste ayant été tué, a assuré avec un dévouement et un mépris du danger qui faisaient l'admiration de tous, le rétablissement des lignes téléphoniques, sans cesse coupées par le bombardement de l'ennemi. »

Nos félicitations à ce vaillant cadurcien.

### Promotion

Notre compatriote M. Raoul Cayrel, sous-lieutenant au « bataillon de tirailleurs algériens », est promu au grade de lieutenant à titre temporaire.

### Le pain interallié

On reparle du pain interallié : nous l'aurons et il sera excellent. Les Américains nous le promettent, voulant réaliser la formule du président Wilson : Une même table pour un même repas.

Ce pain sera uniforme et contiendra 80 % de froment et 20 % de succédanés.

Ce pain, qu'on nous le donne vite ! nous changera de celui que nous mangeons, qui contient 80 % de succédanés et ? % de froment, au moins chez nous car il n'en est pas de même dans les départements limitrophes et autres.

Pourvu qu'au moment de la distribution des farines, les distributeurs, contrôleurs généraux et autres se souviennent ou apprennent que le Lot fait partie d'un pays allié !

Mais c'est Montauban qui ne sera pas content, lui qui, durant toute la crise panifière, a mangé du bon pain dans lequel n'entraît que 8 % de succédanés !

### Nécrologie

Nous apprenons avec le plus vif regret la mort, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, de notre compatriote, M. le Docteur Arthur de Roaldès de la Roaldie, chirurgien en chef de l'Hôpital spécial de la Nouvelle-Orléans, professeur honoraire de Laryngologie, Comman-

deur de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de 70 ans.

M. de Roaldès de la Roaldie occupait à la Nouvelle-Orléans une situation considérable et y faisait aimer la France.

En 1870, il prit part à la guerre contre l'Allemagne, et par sa conduite, fut promu Chevalier de la Légion d'honneur.

Depuis, le Gouvernement français, en reconnaissance de ses services, l'avait fait Officier, puis Commandeur de la Légion d'honneur.

Si notre compatriote aimait ardemment la grande patrie, il affectionnait bien aussi notre Quercy dont plusieurs des siens remplirent un rôle important dans son histoire.

Nous adressons à sa famille, nos bien sincères condoléances.

### L'eau

Les fontaines publiques sont fermées pendant plusieurs heures par jour.

Certainement, c'est une bonne précaution pour empêcher le gaspillage de l'eau.

Mais ne serait-il pas nécessaire que le public fût averti des heures où l'eau est supprimée ? Les ménagères pourraient remplir les récipients et ne se trouveraient pas dépourvues d'eau.

C'est dire qu'une petite note indiquant les heures de distribution d'eau ne serait pas inutile.

### Les maraudeurs

La police a ouvert une enquête au sujet du vol de raisins commis dans une vigne située route de Toulouse.

Procès-verbal a été dressé contre la femme qui fut surprise au moment où elle volait des raisins.

### L'adresse des corps expéditionnaires en Russie

Les correspondances à destination des militaires français en Russie ou en Sibérie ne doivent porter comme adresse, indépendamment des noms, grades et affectation des intéressés, que la mention : « Troupes françaises en Russie (ou en Sibérie), par bureau central militaire, Paris. »

### La visite médicale des recrues de la classe 1920

Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé vient de faire paraître une instruction relative au fonctionnement des conseils chargés de la révision de la classe 1920 et de l'examen des ajournés des classes antérieures.

L'instruction ministérielle entre dans le détail minutieux de l'examen médical des sujets. Il sera toujours pris connaissance par les médecins des dossiers sanitaires ainsi que des pièces médicales produites par les inscrits, même en cours de séance. On proposera pour l'exemption les hommes atteints de tuberculose nettement confirmée ainsi que les porteurs de lésions cardiaques et rénales définitives et incurables. En aucun cas, on n'admettra dans le service auxiliaire des hommes dont la constitution générale aura paru définitivement insuffisante. Toutes les fois que l'expertise médicale laissera persister un doute, on n'hésitera pas à proposer l'ajournement.

L'examen des ajournés et exemptés devra présenter un caractère de rigueur médicale toute particulière. On s'atta-

chera aussi à dépister d'une manière très soignée les individus porteurs de tares organiques.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA NATURE

#### Les pigeons voyageurs aux armées

Les pigeons voyageurs auront eu leurs pages de gloire dans la guerre. On se souvient que les héroïques défenseurs du fort de Vaux, privés de vivres depuis plusieurs jours, à demi asphyxiés par les vagues de gaz, signalaient encore par colombogrammes au commandement les mouvements de l'ennemi. Tout récemment encore, les volontaires du général Gouraud, placés comme îlots de résistance pour surprendre et briser l'élan ennemi, adressaient leur admirable « envoyez munitions par avions ».

*La Nature*, dans son numéro 2339, nous entretient du rôle aux armées de ces jolis oiseaux, autrefois regardés comme les messagers de Vénus, aujourd'hui employés à des travaux plus rudes. Nous y voyons l'organisation des colombiers militaires, le dressage de ces oiseaux, etc.

Rien de ce qui touche à la guerre ne devant nous rester étranger, nous prendrons intérêt à lire ces pages.

Lire dans le même numéro : Le nouveau bassin houiller de Lyon ; — La montre de guerre ; — Le moteur Liberty : son histoire ; — Le sucre d'érable ; — Une nouvelle étoile

**LA NATURE.** — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

## AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve VERNET ; Madame et Monsieur VINEL et leur famille et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

### Monsieur Théophile VERNET

*Ancien négociant*

décédé à Cahors le 26 août à l'âge de 73 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le jeudi 29 août à 8 heures précises.

Réunion : Villa Montplaisir, faubourg Cabessut.

## Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

*Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANS EMPLOI.*

Jeune homme réfugié, 16 ans, demande emploi quelconque. — S'adresser CARON Fleury, 3, rue des Trois Baudus, Cahors.

## ON DEMANDE

1<sup>o</sup> Bons conducteurs tous véhicules automobiles, sachant effectuer petites réparations courantes.

2<sup>o</sup> Une bonne pour servir à la campagne, près Cahors.

S'adresser : 12, quai Regourd, à Cahors.

**SAUMON ROSE.** Boîtes 450 gr. net, postal 16 boîtes 50 fr. fco-cont. remboursé ou mandat. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

*Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.*

# NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 27 AOÛT (22 h.)

## Roye est pris ; l'avance continue

Paris, 27 août, 23 h.

Cédant à notre pression continue, l'ennemi a été contraint aujourd'hui d'accentuer son repli de part et d'autre de l'Avre.

Sur un front de vingt kilomètres environ, nos troupes, brisant toutes les résistances locales, ont réalisé une avance qui dépasse quatre kilomètres en certains points.

Nous tenons la ligne générale immédiatement à l'ouest de Chaulnes, Punchy, Liancourt, Verpillières.

Nous avons occupé Hallu, Fronsart, Crémery, Gruny, Carrepuis, Roye, Laucourt et Crapeaumesnil.

Nous avons fait des prisonniers.

La lutte d'artillerie continue assez vive dans la région de Lassigny et entre Oise et Aisne.

### Communiqué américain

En dehors de nouveaux combats locaux sur la Vesle, entre Bazoches et Fismes, il n'y a rien à signaler.

### Communiqué anglais

#### Des progrès nouveaux

Ce matin, nos troupes, opérant à cheval sur la Scarpe, ont attaqué de nouveau. Les troupes canadiennes, après avoir brisé la résistance de l'ennemi sur l'ancienne ligne de défense tenue par elles avant l'offensive du 21 mars, ont pénétré profondément dans les positions allemandes, entre les rivières Sensée et Scarpe, et se sont emparées de Cherizy, Vis-en-Artois et le bois du Sart. Elles ont fait de nombreux prisonniers. A droite des Canadiens, les troupes écossaises ont traversé la Sensée et se sont emparées de Fontaine-les-Croisilles ; elles se sont installées sur les pentes de la crête, au sud du village. Elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de la Scarpe, d'autres bataillons écossais ont emporté Rœux-Greenland-Hill et Gavrelle, pendant que les troupes anglaises s'emparaient d'Arleux-en-Gohelle et de l'ancienne ligne allemande au sud de ce village.

Entre Croisilles et Bapaume, et au sud, les troupes anglaises et néo-zélandaises ont encore soutenu de rudes combats et repoussé des contre-attaques nombreuses et obstinées, menées par des divisions allemandes récemment arrivées pour renforcer le front de bataille. De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi. Malgré les efforts de l'ennemi, nos troupes ont enlevé le village de Beugnatre et progressé en plusieurs points entre Beugnatre et Croisilles.

Au sud de Bapaume, les troupes anglaises ont gagné du terrain, malgré une forte résistance ennemie.

Nous avons atteint les lisières ouest de Flers, et nous avons chassé l'ennemi de Longueval, des Bois de Delville et de Pernafoy. Des contre-attaques menées sur ce point par la garde prussienne, ont été repoussées.

Sur la Somme, des bataillons australiens, anglais et écossais ont refoulé l'ennemi sur tout le front de notre attaque.

Nos troupes ont gagné les sommets à l'est de Maricourt, Fontaine-les-Cappy.

Les bois entre cette localité et la Somme ont été pris avec quelques centaines de prisonniers.

Vermandovillers est entre nos mains.

Paris, 11 h. 32.

### L'effort américain

De Washington : 535 navires donnant 2 millions 294.000 tonnes ont été lancés jusqu'à maintenant.

## LA MARCHÉ VICTORIEUSE des Alliés

Au sujet de la prise de Roye : nos troupes atteignent, hier matin, le faubourg St-Gilles au sud-est de la ville. Elles se trouvèrent devant une résistance sérieuse de l'ennemi. Elles contournèrent la ville par le nord et prirent les Boches à rebours, dans le faubourg St-Gilles, puis dans le faubourg St-Georges.

Entraînées par un élan irrésistible, nos troupes continuèrent leur avance dans la ville, puis deux kilomètres au delà.

### Et ça continue !...

Les nouvelles de ce matin sont très bonnes. Roye est fortement dépassé.

### Vers Comblès et Péronne

Les troupes d'attaque anglaises ont dépassé la ligne Hindenburg. L'armée du général Byng, après Bapaume, monte vers le nord, dépassant la route de Lille. Au sud, elle a atteint Longueval, menaçant Comblès.

Au sud de la Somme, les Anglais menacent nettement Péronne.

### On s'attend à de nouveaux et gros succès

Le journal *l'Information* dit ce matin : Nous avons tout lieu d'espérer qu'avant peu nos succès se développeront encore sérieusement.

### C'est l'avis de l'agence Reuter

De Londres : Le correspondant de l'Agence Reuter estime qu'entre la Scarpe et l'Aisne l'ennemi employa 70 divisions soit 800.000 hommes.

L'offensive anglaise continue, dit ce correspondant, *autorisant de grandes promesses.*

### On se bat en Sibérie

De Tokio : Dans la région de l'Oussouri, l'ennemi a poursuivi ses attaques contre notre aile droite, jusqu'au 18 août, mais il fut finalement repoussé. Le 19, il cessa ses attaques et semble attendre une occasion.

On se bat en Sibérie.

### Misère effroyable en Autriche

De Genève : La misère est indescriptible en Autriche-Hongrie. L'administration militaire fait fabriquer du linge en papier pour l'armée.

A Prague, la fabrication des cerceaux est arrêtée.

Paris, 13 h. 10.

### Russie et Finlande

De Londres : Un télégramme de Stockholm au *Times* dit que les nouvelles reçues d'Helsingfors affirment que les négociations de paix entre la Russie et la Finlande sont rompues sans qu'aucune date ait été fixée pour la continuation.

Des difficultés s'étaient élevées au sujet du paiement, par la Finlande, de la partie des dépenses de guerre de la Russie et au sujet des dégâts à payer, commis par la soldatesque russe qui a pris part à la révolution finlandaise.

Malgré la médiation allemande, la conférence se sépara.

### Cadavres de marins allemands

De Copenhague : 130 cadavres allemands ont été découverts sur la côte danoise de Thyboroen. Ces marins appartenaient aux contre-torpilleurs S. 62, S. 138, A. 79 et S. 66. Les cadavres séjournèrent longtemps dans les eaux.

### Pas d'expédition finlandaise contre la Mourmanie

De Stockholm : La Finlande n'entreprendrait vraisemblablement pas l'expédition militaire demandée par l'Allemagne contre la Mourmanie.

Le gouvernement a tranquilisé la population en affirmant que l'expédition ne sera pas organisée.

Cette déclaration est bien accueillie par la presse finnoise.

COMMUNIQUÉ DU 28 AOÛT (15 h.)

## L'avance s'accroît

CHAULNES TOMBE

### Aux portes de Nesle !...

12 kilomètres d'avance

en certains points

Au cours de la nuit, nos troupes maintenant le contact avec les arrière-gardes ennemies ont poursuivi leur avance au nord et au sud de l'Avre.

Nous avons occupé Chaulnes, Omiécourt, Balatre, Roiglise, Verpillières.

Plus au sud, nous avons pénétré dans le bois de Crapeaumesnil et enlevé Dives.

Ce matin, nous avons continué notre progression vers la Somme. Nous avons atteint au nord de l'Avre la ligne générale Lacourt, Potte, Mesnil-le-Petit, Nesle.

Depuis hier, une trentaine de villages ont été repris. Nous avons réalisé dans le même laps de temps une avance de douze kilomètres.

### Communiqué anglais

#### L'ennemi réagit

#### Nos alliés marquent, néanmoins, de beaux progrès

Hier, au sud de la Somme, nos troupes ont pris Foucaucourt que l'ennemi a énergiquement défendu avec des mitrailleuses.

Au nord de la Somme, nous avons enlevé la plus grande partie du bois des Trones et fait un GRAND NOMBRE de prisonniers appartenant à une division de la Garde prussienne.

Au sud de la Scarpe, nos troupes de la 1<sup>re</sup> armée ont atteint les lisières de Haucourt, Remy, Boiry-N.-D.

Dans l'après-midi, au nord de la Scarpe, le long de la voie ferrée d'Arras à Douai, de fortes contre-attaques ennemies ont réussi à repousser nos postes avancés de quelques centaines de mètres jusqu'aux anciennes tranchées allemandes, sur la crête du Greenland où l'attaque ennemie a échoué sous nos feux.

De part et d'autre de la route de Neuf-Berquin à Estaires, les troupes britanniques ont réussi une opération locale. Elles ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 4 milles et fait des prisonniers.

Communiqués excellents. Nos vaillants soldats poursuivent avec brio leur avance. Un coup d'œil sur une carte vaut mieux que tous les commentaires !...